



Sébastien Benoit, secrétaire général CGT aux Chantiers de l'Atlantique et militant politique Lutte ouvrière. | PHOTO : OUEST-FRANCE

« Tout se durcit pour les travailleurs », estime le syndicaliste Sébastien Benoit

Près de 800 personnes ont défilé, ce 1^{er} Mai, à Saint-Nazaire. Le secrétaire général CGT aux Chantiers et militant politique Lutte ouvrière, ne se satisfait pas des dernières commandes.

● Antonin Galleau

L'églantine rouge à la poitrine, le poing levé. La silhouette charpentée de Sébastien Benoit se détache du cortège, ce vendredi 1^{er} mai, sur le front de mer à Saint-Nazaire. Le secrétaire général CGT des Chantiers de l'Atlantique défile aux côtés de Lutte ouvrière à l'occasion de la Journée internationale de lutte pour les droits des travailleurs. Son 1^{er} Mai ? « Une date repère pour l'ensemble du mouvement ouvrier. » D'autant qu'en 2026, « tout se durcit pour les travailleurs : leurs conditions de vie, de travail, mais aussi les menaces de guerre ».

Un élu sur la scène médiatique

Son refus de serrer la main du président François Hollande, le 13 oc-

tobre 2015, avait propulsé l'élu syndical sur le devant de la scène médiatique. « François Hollande était venu aux Chantiers vanter les mérites d'un accord de compétitivité, contextualise le Nazairien de 49 ans. C'est-à-dire, la casse d'acquis et de droits sociaux. » La visite du chef de l'État faisait suite à un conflit social à Air France qui avait dégénéré. « J'avais interpellé le chef de l'État sur les violences patronales. » En parallèle, les Chantiers licenciaient à Lanester (Morbihan), alors que le marché de la croisière renflouait la navale, durement touchée par la crise des subprimes de 2008.

« Je suis fier d'être un travailleur », revendique Sébastien Benoit. Les dernières commandes

aux Chantiers de l'Atlantique l'inquiètent. « Des milliards d'euros dépensés dans le luxe et l'armement », déplore-t-il, en référence au futur porte-avions, aux pétroliers ravitailleurs de la Marine nationale ou à l'Orient Express Corinthian, le paquebot à voile de luxe qui quitte Saint-Nazaire, ce samedi.

« De très faibles salaires dans le secteur »

Militant de Lutte ouvrière, Sébastien Benoit fustige les « gouvernements qui ont mené une politique en faveur du patronat, en délestant les travailleurs des capacités de vivre dignement ».

Jean-Pierre Farandou, ministre du Travail et des Solidarités, et Sébastien Martin, ministre délégué

chargé de l'Industrie, sont venus lundi 20 avril dans le bassin nazairien, pour renforcer l'attractivité des métiers de l'industrie. « Dans le secteur, on a des très faibles salaires. On nous pressure et les cadences augmentent », réagit Sébastien Benoit. Pour défendre son emploi, ma qualité de vie, il faut des bagarres collectives. »

En ce 1^{er} Mai, quelque 800 personnes ont embrayé le pas à l'intersyndicale CGT, FSU, Solidaires, FO et CFDT. Sur les banderoles et dans les slogans, les manifestants s'inquiètent d'un climat belliciste délétère. Sébastien Benoit convoque Anatole France en guise d'alerte : « On croit mourir pour la patrie ; on meurt pour des industriels. »